

TCF - Session d'entraînement de décembre 2020

Question 1

Transcription : (au téléphone) Bonjour, vous êtes bien au restaurant Kawaii Sushi, qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Réponse : Je souhaite réserver une table.

Source : rédaction TCF

Question 2

Transcription : Manon, est-ce que c'est une bonne idée d'aller à la plage demain ? C'est un jour férié, il va faire beau, Il y aura beaucoup de monde.

Réponse : Oui, car j'ai très envie de bronzer.

Source : rédaction TCF

Question 3

Transcription : Serveuse - Excusez-moi : tout s'est bien passé ?

Cliente - C'était délicieux, J'ai beaucoup aimé la sauce au safran.

Serveuse - Parfait

Cliente - Je me demandais si vous pouviez nous apporter l'addition.

Serveuse - Alors pas du tout de café ?

Cliente - Non merci

Serveuse - Je peux vous encaisser ?

Cliente - Oui, on va régler s'il vous plaît.

Serveuse - Avez-vous besoin d'une fiche ? -

Cliente - Oui, s'il vous plaît, on va garder une facture.

Question : Qu'est-ce que ces deux clientes veulent faire ?

Réponse : Payer

Source : [Parlez-vous Paris ?, RFI](#)

Question 4

Transcription : Axe principal du nouveau quartier, le Mail Ampère, parsemé de 300 arbres, propose des aires de jeux pour enfants. Ce père de jumeaux de quatre ans y habite depuis un peu plus d'un an : « C'est un quartier qui est bien réfléchi pour les familles, avec plusieurs aires de jeux, et on attend des commerces qui doivent bientôt arriver, sinon on s'y sent bien. C'est bien fait, y'a des petits jardins pour les enfants, etc., mais c'est pas...on n'est pas dans une forêt non plus, quoi ! ».

Question : Qu'apprécie cet homme dans son lieu de vie ?

Réponse : Les équipements

Source : [Reportage France](#), RFI, le 05/09/2014

Question 5

Transcription : - F1 Depuis que les transports sont gratuits à Dunkerque et dans son agglomération, Sonia a changé ses habitudes. Elle prend le bus pour rejoindre le centre-ville.

- Pas besoin de chercher une place de parking. On laisse la voiture devant la maison et puis voilà. Et on en a plus souvent par rapport à auparavant. On avait un bus toutes les vingt minutes et aujourd'hui on a un bus toutes les dix minutes.

- Et rien de négligeable pour le budget de cette jeune femme, elle économise 240 euros par an.

Question : Qu'explique Sonia ?

Réponse : Les transports sont plus faciles.

Source : [Reportage France](#), RFI, le 05/03/2020

Question 6

Transcription : Moi, j'ai fait à la base des études de droits, des études de sciences politiques. J'ai travaillé dans la publicité, parce que je sentais que j'avais un besoin de création. Et en fait, de fil en aiguille, j'ai d'abord appris ce qu'était l'entreprise, parce que c'est pas si facile que ça. Et vers l'âge de, je dirais 28 ans, j'ai eu vraiment envie de devenir mon propre patron, et de créer quelque chose qui me soit très personnel.

Question : Qu'apprend-on sur l'intervenant ?

Réponse : Il a décidé de monter son entreprise.

Source : [100% création](#) du 26/07/2020

Question 7

Transcription : Intervenant - Aujourd'hui en France, il y a seize millions de personnes qui utilisent leur voiture tous les jours pour aller travailler, une personne par voiture.

Interviuseuse - Comment est-ce que vous vous démarquez des nouveaux modes, qu'on appelle d'«autopartage», c'est-à-dire des parcs de voiture qui sont à louer sur leur smartphone ?

Intervenant - Je pense que l'usage est très différent. Bla Bla Lines ça reste du covoiturage, c'est-à-dire que les conducteurs et conductrices proposent les sièges libres à des passagers. Les solutions d'autopartage c'est pour louer un véhicule mais qui n'est pas du tout dans le quotidien des gens sur leur trajet domicile-travail.

Question : De quoi est-il question dans cette interview ?

Réponse : Des transports partagés

Source : [Chronique Transports](#), RFI, le 15/02/2020

Question 8

Transcription : Bonjour, un milliard et demi de personnes voyagent pour découvrir un nouveau pays chaque année. Un chiffre qui augmente de 5% par an selon l'organisme mondial du tourisme.

L'Europe attire plus de la moitié des touristes mais l'Asie et l'Afrique sont les destinations à la mode avec une croissance annuelle de 7%.

Question : À quels aspects du tourisme s'intéresse cette émission ?

Réponse : Aux zones visitées dans le monde

Source : [C'est pas du vent](#), RFI, le 12/03/2020

Question 9

Transcription : Journaliste Emmanuelle Bastide (E)

Pédopsychiatre : Marie-Rose Moro (MR)

E : Bonjour Marie-Rose

MR : Bonjour Emmanuelle

E : Pourquoi parfois les enfants n'ont pas sommeil ?

MR : Malheureusement, j'allais dire, il y a plein de raisons pour lesquelles le sommeil c'est tellement compliqué, on l'a vu, et puis peut être traversé de peurs et d'inquiétudes. Bon, à partir de là on peut se dire que bon les premières raisons pour lesquelles l'enfant ne veut pas s'endormir c'est qu'il ne veut pas quitter la vie du jour, la vie de ses parents, de ses grands frères et sœurs, il veut rester là il veut continuer à participer à la vie des adultes.

Question : Selon l'intervenante, pourquoi les enfants n'ont-ils pas sommeil ?

Réponse : Ils désirent se retrouver en famille.

Source : [Parents, enfants, d'ici et d'ailleurs](#), RFI, le 16/04/2019

Question 10**Transcription :** Journaliste : Raphaëlle Constant (R)

Nutritionniste : Stéphane Besançon (S)

R - Pour démarrer cette chronique, est-ce que vous pouvez nous rappeler quels sont les besoins en eau de notre corps ?

S - Alors il faut rappeler, une nouvelle fois on le fait souvent, que l'eau est la seule boisson qui est indispensable pour le fonctionnement de notre organisme. Chaque jour, de manière naturelle, une grande partie de l'eau qui nous compose s'échappe à la fois sous forme de respiration, sous forme de transpiration mais aussi par les urines. Et du coup pour rester en bonne santé, il est important de compenser cette perte à la fois par notre alimentation, les aliments vont amener de l'eau, mais aussi en buvant à peu près autour de 1,5 litres d'eau par jour tout au long de la journée.

Question : Que recommande l'intervenant ?**Réponse :** De l'eau en quantité.Source : [Priorité Santé](#), RFI, le 28/10/2019**Question 11****Transcription :** Intervieweuse Comment peut-on ne pas lire ? C'est quand même incroyable de poser cette question, non, Sylvie Vassallo ?

SV - Oui, c'est vrai que quand on est lecteur, on sait à quel point... on sait ce qu'on doit à la lecture. Qu'on ait pris le goût de la lecture petit ou même parfois à l'adolescence et même plus tard. C'est-à-dire que... une fois qu'on a ce déclic, qu'on peut s'évader dans les livres, se projeter dans les livres, se projeter dans ses histoires, on sait à quelle point la langue et l'imaginaire nous portent et nous constituent.

Question : Qu'explique l'intervenante ?**Réponse :** Pourquoi on aime lireSource : [7 milliards de voisins](#), RFI le 18/11/2019**Question 12****Transcription :** F - Et alors, donc, c'est, en fait, une machine qui (ding) permet... ça c'est le ding-dong du vélo... de produire de la musique grâce à deux sources d'énergie.

H - C'est ça. L'idée, c'est de pouvoir faire de la musique déconnectée du réseau électrique, donc de pouvoir investir des places sans forcément qu'il y ait de l'électricité, ça peut être des forêts... On a... Historiquement, au début on faisait plutôt aussi des rave party, des choses un peu sauvages, comme ça, dans la... dans des endroits... On a fait des plages, on a fait des trucs sur des montagnes, on est allé dans des endroits fous. Et l'idée, c'est d'utiliser les énergies en présence. Et les énergies en présence, quand on fait la fête, c'est l'énergie des gens déjà. Donc, on a des vélos générateurs qui permettent aux gens de pédaler pour générer l'énergie pour le DJ, pour faire fonctionner le système et les enceintes qui sont puissantes.

Question : Quelle est la particularité de l'énergie utilisée dans ce projet ?**Réponse :** Elle est produite par les participants.Source : [C'est pas du vent](#), RFI le 17/07/2019**Question 13****Transcription :** Intervenant - L'emballage c'est une alternative cent pour cent naturelle et réutilisable au film alimentaire plastique. Vous l'utilisez de la même manière : comme un couvercle, comme une seconde peau protectrice autour de vos aliments. Ça vient vraiment se modeler à la forme souhaitée. Le principe c'est que voilà, une fois que vous l'avez utilisé vous le lavez, vous passez un petit coup d'éponge dessus...

Journaliste - Donc ce coton il a été trempé dans de la cire d'abeille ?

Intervenant - Voilà donc on a établi un process de fabrication où c'est du coton biologique qui est infusé dans de la cire d'abeille, de la résine de pin et de l'huile de chanvre. Que des ingrédients biologiques et c'est ce qui donne cette texture modelable, réutilisable et qui est entièrement biodégradable en fin de vie

Question : Quelle est la caractéristique de l'emballage alimentaire dont parle l'intervenant ?**Réponse :** Il respecte l'environnement.Source : [7 milliards de voisins](#), RFI le 13/11/2019

Question 14

Transcription : C'est vraiment une leçon de vie d'être apnéiste, d'après ce que vous dites, il faut éduquer son corps, il faut éduquer son mental. Quand on plonge dans les profondeurs, j'ai l'impression qu'on plonge aussi dans les profondeurs de soi-même enfin, jusqu'où on est capable d'aller, comment on peut maîtriser l'angoisse, la peur... Oui, c'est un véritable voyage intérieur. On se retrouve face à tout un tas de choses que l'on n'est pas habitué à voir finalement dans le quotidien. C'est vrai que l'on vit dans une espèce de frénésie où l'on est hyper connectés à la technologie, totalement déconnectés de l'essentiel, c'est-à-dire déjà de nous-même, savoir déjà prendre conscience que l'on respire et que l'on peut reprendre le contrôle de cette respiration.

Question : Selon les intervenants, qu'implique l'activité d'apnéiste ?

Réponse : Une préparation mentale

Source : [Autour de la question](#), RFI, le 25/01/2019

Question 15

Transcription : Selon le Programme des Nations unies pour l'environnement, environ 80 % des pollutions marines sont d'origine terrestre. La majorité de ces déchets se concentre dans les ports, les marinas et les canaux et dans des zones exiguës entre les bateaux et sous les quais, se désolait Nicolas Carlési, doctorant en robotique et en intelligence artificielle qui réside en région méditerranée. C'est la raison pour laquelle ce passionné de voile et de plongée sous-marine a créé l'entreprise IADYS pour développer le premier « cantonnier robotisé » des mers et des bassins portuaires. Dénommé Jellyfishbot, ce robot collecteur de déchets flottants est désormais capable d'éponger les nappes d'hydrocarbures à l'aide d'un tissu absorbant.

Question : À quoi sert le robot mis en place par Nicolas Carlési ?

Réponse : Il assure le nettoyage de zones maritimes.

Source : [Nouvelles technologies](#), RFI, le 08/12/2019

Question 16

Transcription : Dominique Desaunay : De la reconnaissance faciale à la vérification des empreintes digitales pour ouvrir son smartphone, les dispositifs de contrôle en tout genre envahissent notre quotidien. Cette surveillance tous azimuts, qui est vantée par les géants du numérique comme censée nous faciliter la vie, nous offrirait en prime la meilleure des protections possibles pour nos données personnelles. Eh bien c'est raté ! Comme le démontrent les récentes affaires « d'écoutes » des utilisateurs d'enceintes connectées, mobiles et autres dispositifs à commandes vocales. Aucune application de reconnaissance vocale ne permet d'échapper à l'enregistrement intempestif de nos conversations par des firmes high-tech, avides de nos données.

Question : Que dénonce le journaliste ?

Réponse : L'absence de préservation des données individuelles.

Source : [Nouvelles technologies](#), RFI le 22/02/2020